

Écrire un récit à partir des dessins de Franz Meyer.

Travail préparatoire et d'approfondissement à la visite du Mémorial du camp des Milles
Niveau CM2 – Collège

Comment Franz Meyer s'est-il retrouvé au camp des Milles ? Que devient-il ensuite ?

Le document

Titre : 42 dessins de Franz Meyer

Auteur. Franz Meyer

Date de création: ? **Lieu :** Camp des Milles

Publication : Mis en forme « narrative » par le service Educatif de la Fondation du camp des Milles

Pour le comprendre :

Franz Meyer est un dessinateur allemand né en 1906. Il adhère au parti communiste puis au trotskysme dans les années 20. Avec l'arrivée d'Hitler au pouvoir, il entre en résistance au nazisme. En 1934, il émigre en Hollande pour échapper aux persécutions. Déchu de sa nationalité, il vit caché pendant deux ans à Anvers en Belgique, puis il est expulsé en France où il est interné dans plusieurs camps car considéré comme "indésirable". Il arrive au camp des Milles en 1940.

Il réussit à émigrer aux Etats-Unis en 1941. Il meurt dans un accident de voiture à New York en 1957 et laisse derrière lui un nombre considérable de dessins qui racontent la destinée d'un antinazi, traité de manière inhumaine dans les pays où il a voulu se réfugier.

Pour le mettre en perspective.

-* Franz Meyer propose un témoignage unique sur son opposition au nazisme en Allemagne dans les années 30, sa fuite à travers l'Europe, son internement au camp des Milles, son exil aux Etats-Unis...

-* Retrouver le contexte historique de cette histoire.

-* Reconstituer l'histoire de cet homme, écrire cette histoire.

Propositions d'exploitation	Croisements et compléments
<p><u>Lecture et analyse du document (Pour le cours de français) :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Voir travail de préparation, de lecture des dessins de Franz Meyer (fiche jointe) <p><u>Création littéraire (Pour le cours de français) :</u></p> <p>En vous aidant de votre travail de préparation, des planches de la BD, vous raconterez l'histoire de Franz Meyer en respectant les 5 étapes du schéma narratif.</p> <p>Consignes:</p> <ul style="list-style-type: none">- Vous utiliserez le pronom « il » ; le narrateur sait tout, voit tout...- vous respecterez bien l'alternance des temps du récit (passé simple, imparfait, présent de narration...)- Vous décrierez de manière très réaliste les décors, les lieux, les personnages de l'action...- Vous pourrez intégrer des passages de dialogue, notamment au moment de l'arrestation de Franz Meyer- Vous découperez votre récit en quatre paragraphes, vous sauterez donc une ou deux lignes entre chaque paragraphe.	<p><u>Travaux d'historiens :</u></p> <ul style="list-style-type: none">-Zones d'ombre d'André Fontaine ;- Le camp d'étrangers des Milles 1939-1943, André Fontaine Edisud, 1989 (documents photos + Dessins de Franz Meyer et Lipmann Wulf)-« La France des camps » documentaire de Denis Peschanski- Carte des camps d'internement en France.- Tableau synoptique « Les trois périodes du camp » <p>-* <u>Autres documents bruts :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Le diable en France de Lion Feuchtwanger, Belfond 2010, extraits P.35 à 43 où l'auteur décrit son arrivée au camp des Milles, le bâtiment, les paillasses... <p>-* <u>Oeuvres d'art :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Etude pour la puce, (1940) de Wols.- Obsession des briques, Bellmer- Personnage au camp, Robert Liebknecht. 1939- Le laveur de linge, F Springer. 1940- Joueurs de carte, Robert Liebknecht, 1939 <p><u>Le site Mémorial :</u></p> <p>La visite des élèves devrait se faire au milieu de ce travail de reconstitution narrative de cet épisode de la vie de Franz Meyer. (voir consignes de la fiche jointe). Possibilité de montrer le film introductif à la visite, avant ce travail d'écriture.</p> <p>Faire compléter la fiche de préparation à la visite, avant ce travail d'écriture.</p>

Présentation à destination des enseignants :

L'objectif principal de cette activité est d'appréhender l'histoire complexe du camp des Milles grâce à un personnage, Franz Meyer, qui a restitué son exil en Europe, son internement, son émigration aux Etats-Unis (voir sa biographie) dans une centaine de dessins et qu'il nous a légués.

Ces dessins ont été rassemblés et organisés sous la forme d'une bande dessinée par le service éducatif. Les élèves pourront l'exploiter et la transformer en récit afin de mieux comprendre l'un des aspects de l'histoire du camp.

Ils retrouveront quelques-uns de ces dessins dans le parcours muséographique adapté à leur âge.

Ce travail de préparation à l'écriture se divise en deux parties :

- Avant la visite.
- Après la visite.

Introduction : consigne de départ

- Avant la visite, lecture de la Bande dessinée **jusqu'à la vignette n°27** (Arrivée du personnage principal au camp des Milles) pour la première partie.
- A partir de cette lecture, étude de préparation (fiche jointe): il est souhaitable de faire travailler les enfants par groupe de trois ou quatre.
- L'enseignant doit proposer une aide active à ces groupes, projeter la bande dessinée pour une meilleure lecture.
- Cette activité s'inscrit dans la transdisciplinarité ; français, histoire, géographie, arts visuels et histoire des arts
- Les élèves ont la possibilité d'illustrer leur récit final par des oeuvres d'artistes internés au camp ou bien des productions personnelles inspirées de ces oeuvres. (thèmes, techniques...).

I- Déterminez les lieux et l'époque de l'action

1) L'époque : analyse d'images

Vignette n°1 :

Nécessité d'étudier cette vignette longuement avec projection au tableau à compléter par des recherches en BCD, CDI ou sur postes informatiques

- a) Qui sont les personnages historiques présents sur cette vignette ?
- b) Quels sont les symboles présents sur cette vignette ?
- c) Quelle est la situation politique présentée sur cette vignette ? Qui domine qui ? Qui a le pouvoir ?
- d) Dans quel pays se trouve-t-on ? Au cours de quelle décennie ?

Vignette n°7

Nécessité d'étudier cette vignette longuement avec projection au tableau à compléter par des recherches en BCD, CDI ou sur postes informatiques.

En fonction du niveau de la classe, le questionnement peut être adapté et guidé par l'enseignant.

- a) Qui sont les trois personnages sur la scène ? (étude des accessoires pour les identifier...)
- b) Quelle est l'attitude de chacun (position du personnage central, celle de ceux avec les lauriers...). Expliquez les rapports qui existent entre eux.
- c) Qui sont les hommes sous le personnage principal ? Expliquez.
- d) Au cours d'une recherche en BCD ou sur postes informatiques, retrouvez le moment où ces trois chefs d'état se sont réunis. Trouvez les accords qui ont été conclus ?
- e) A quelle date précise se situe-t-on ?

Vignettes 19 à 25 (inclus)

- a) A partir d'une carte des camps d'internement en France, indiquez le nom du lieu où pourrait se retrouver le personnage principal (camp au bord de la mer).

2) Les lieux de l'action

	Allemagne		Hollande	Belgique			
	1er lieu	2ème lieu	3ème lieu	4ème lieu	5ème lieu	6ème lieu	7ème lieu
Dans quel lieu se trouve-t-on ?							
Retrouver leurs noms sur les images (s'ils existent)							
Caractériser Ces lieux par quelques adjectifs qualificatifs.							
Que fait Franz Meyer ? (une phrase)							

II. Fiche d'identité des personnages

	Nom	Prénom	Nationalité	Profession, activité
Le personnage principal				
Les personnages secondaires				

III. Franz Meyer : un personnage dans la tourmente

Avant son départ d'Allemagne

- 1-Quelle est la principale activité de Franz Meyer ?
- 2-Que veut-il ?
- 3-Qui sont ses amis ? Ses ennemis ?
- 4-A quels partis politiques appartiennent-ils ?

Après son départ d'Allemagne

- 1-Quelle est la principale activité de Franz Meyer ?
- 2-Que veut-il
- 3-Qui sont ses amis ? Ses ennemis ?
- 4-Que font-ils (activités, professions....)

IV. Reconstitution de l'histoire de Franz Meyer (1^{ère} partie)

1-La situation au début de l'histoire.

Dans un premier paragraphe, présentez les personnages, les lieux, l'époque, la situation politique...) à partir de la 1^{ère} vignette. Racontez ensuite ce qui arrive à Franz Meyer jusqu'à la vignette 7.

2-Franz Meyer entre dans la tourmente.

Dans un deuxième paragraphe vous raconterez l'événement qui vient perturber l'histoire et la vie de Franz Meyer. Votre paragraphe pourra commencer par :

« *Un jour, alors qu'il se trouvait chez lui à Anvers, deux hommes....* »

3-L'exil et les internements

Donner des titres aux différentes actions qui suivent et qui correspondent aux vignettes indiquées:

- 1-vignettes 14 à 16 (inclus) : La prison en
- 2-vignettes 17 à 18 inclus :
- 3-vignettes 19 à 25 inclus :
- 4-vignettes 26 à 27 inclus :

Puis racontez ces 4 épisodes dans un troisième paragraphe structuré.

... Temps de visite au Camp des Milles...

V. Reconstitution de l'histoire de Franz Meyer (2^e partie)

Suite de la construction du récit (Reprise de la lecture à partir de la vignette 28 : arrivée de Franz Meyer au camp des Milles)

3-L'exil et les internements (suite)

Donner des titres aux différentes actions qui suivent et qui correspondent aux vignettes indiquées:

5-vignettes 28 à 29 (inclus) :

6-vignettes 30 à 32 (inclus) :

7-vignettes 33 à 36 (inclus) :

Puis racontez ces 3 épisodes à la suite du dernier paragraphe rédigé.

4.-La fin de l'histoire de Franz Meyer.

Donner des titres aux différentes actions qui suivent et qui correspondent aux vignettes indiquées:

8-vignettes 37 à 38 (inclus) :

9-vignettes 39 à fin :

Puis racontez la fin de l'histoire dans un dernier paragraphe en vous aidant des questions suivantes :

Qu'obtient Franz Meyer ? Que devient-t-il ensuite ?

VI. Production d'écrit

En vous aidant de votre travail de préparation, des planches de la BD, vous raconterez l'histoire de Franz Meyer en respectant les 4 paragraphes suggérés dans votre travail de préparation à l'écriture.

Consignes

Vous emploierez le pronom « il », le narrateur sait tout, voit tout...

Vous respecterez bien l'alternance des temps du récit (passé simple, imparfait, présent de narration...)

Vous décrierez de manière très réaliste les décors, les lieux, les personnages de l'action...

Vous avez la possibilité d'intégrer quelques dialogues, notamment au moment de l'arrestation de Franz Meyer

Vous découperez votre récit en quatre paragraphes, vous sauterez donc une ou deux lignes entre chaque paragraphe.

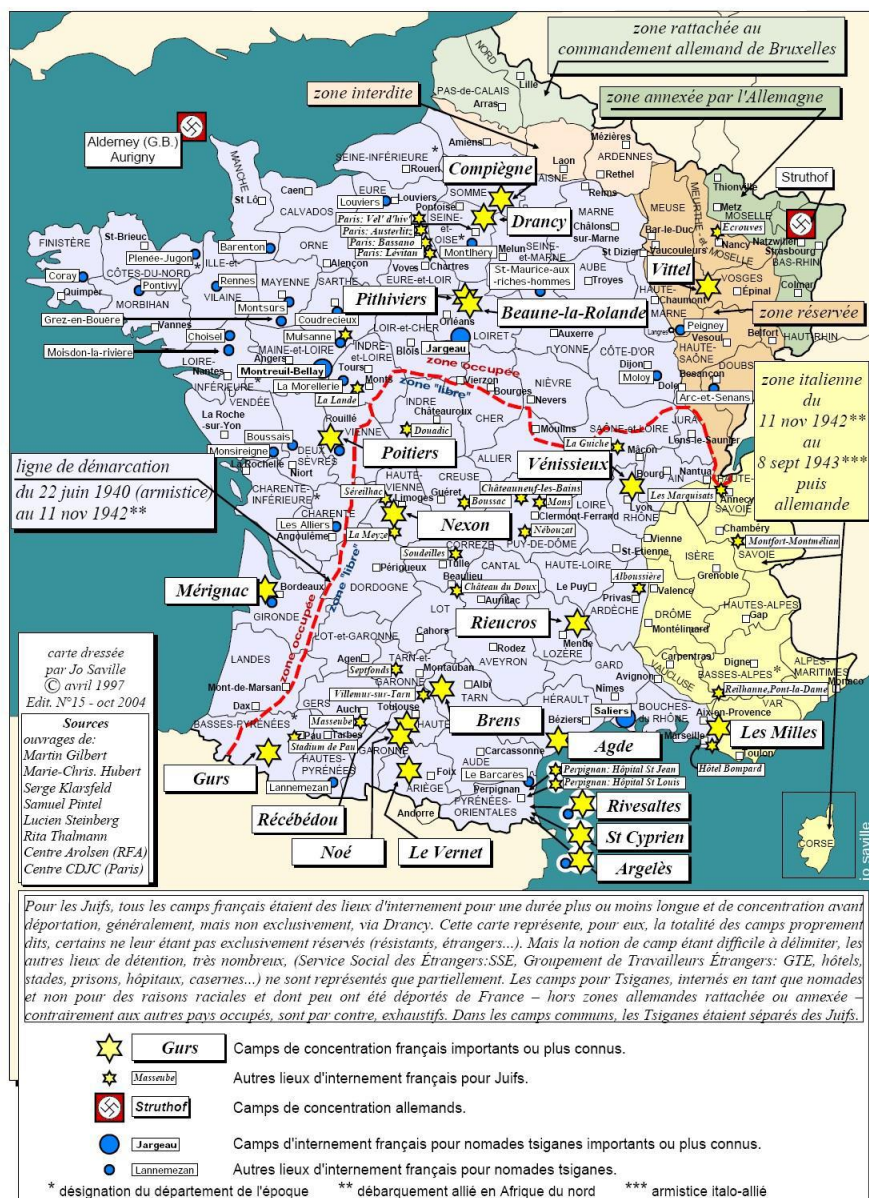
Brève biographie de Franz Meyer

Franz Meyer est un dessinateur allemand né en 1906. Il adhère au parti communiste puis au trotskysme dans les années 20. Avec l'arrivée d'Hitler au pouvoir, il entre en résistance au nazisme. En 1934, il émigre en Hollande pour échapper aux persécutions. Déchu de sa nationalité, il vit caché pendant deux ans à Anvers en Belgique, puis il est expulsé en France où il est interné dans plusieurs camps car considéré comme "indésirable". Il arrive au camp des Milles en 1940.

Il réussit à émigrer aux Etats-Unis en 1941. Il meurt dans un accident de voiture à New York en 1957 et laisse derrière lui un nombre considérable de dessins qui racontent la destinée d'un antinazi, traité de manière inhumaine dans les pays où il a voulu se réfugier.

Carte des camps d'internement en France

La France des camps durant la Seconde Guerre mondiale



Source : http://www.memorialdelashoah.org/b_content/getContentFromNumLinkAction.do?itemId=159

A Compléter pour retracer l'itinéraire de Franz Meyer



Extraits du récit de Lion Feuchtwanger, *Le Diable en France*

Pour un travail d'approfondissement sur la description de lieux, de l'atmosphère...

« Je faisais tout ce que je pouvais pour être sur de trouver le sommeil la nuit suivante. Pendant la journée, je marchais beaucoup et je m'asseyais aussi peu que possible. Malgré cela, je devais souvent me contenter de trois à quatre heures de sommeil, et même quand je passais une bonne nuit, je n'arrivais jamais à dormir plus de cinq ou six heures. Le reste du temps, j'étais éveillé, allongé sur ma paillasse, entouré de gens qui geignaient ou ronflaient, et le caractère pitoyable et indigne de ma situation me remplissait d'une rage impuissante ; je n'arrivais pas à me raisonner ; je me disais : en ce moment même, au moment où tu es là allongé sur ta paillasse, il ya des gens, un peu partout dans le monde, qui lisent tes livres sur la barbarie nazie, et dont le coeur se remplit de colère devant cette barbarie, alors que toi, tu es interné ici pitoyablement et dans des conditions indignes, et l'on te soupçonne d'être un complice des barbares. La colère que m'inspirait l'absurdité de cet état de choses, le caractère borné des autorités françaises me révoltaient au plus profond de moi-même. Aucun argument, par exemple l'idée que je n'avais pas affaire à des individus mais à un système, ne parvenait à m'apaiser.

J'essayais de penser à autre chose. Je m'astreignais à des exercices que je considérais comme des jeux : je m'efforçais par exemple de traduire des vers latins, grecs ou hébreux en allemand et m'employais à des activités que certaines générations antérieures appelaient des « jeux de l'esprit et de l'entendement ». Je cherchais à savoir par exemple à quel moment j'avais fait telle ou telle chose pour la dernière fois? J'avais cinquante six ans, et dès avant ma détention, il m'était arrivé de me demander : et si c'était la dernière fois que tu faisais telle ou telle chose ? Quand je lisais un livre que j'aimais, il m'arrivait de me demander : serait-ce la dernière fois que tu lis ces pages ? Et il en allait de même avec les tableaux que je voyais, les costumes que je me décidais un beau jour à mettre de nouveau, les morceaux de musique que j'écoutais, les gens que je rencontrais. Au fond, tous les jours on prend congé de quelque chose sans le savoir ;

A cette époque, au cours des nuits d'insomnie, passées dans la paille et la poussière des Milles, je me demandais : quand as-tu pris ton dernier bain de mer ? Quand as-tu passé la nuit pour la dernière fois avec telle ou telle femme ? Quand as-tu lu Shakespeare pour la dernière fois ?»

Lion Feuchtwanger, *Le diable en France*, Belfond, 2010, p.90-91

Le petit bourg nommé les Milles est très laid, mais les environs sont agréables et charmants ; des terres vallonnées, du bleu et du vert, de petits ruisseaux, de vieilles fermes, des oliviers, des vignes, beaucoup de prés couverts d'une herbe si rare dans la région, un grand aqueduc aux arches téméraires et que l'on voyait de loin. C'est au beau milieu de ce magnifique paysage que se dressait, dans sa laideur indescriptible, notre tuilerie.

Le bâtiment principal était immense et peu élevé, entouré de cours blanches et désertes. Quelques petits bâtiments annexes servaient de bureau, de poste de garde, d'infirmerie, de cuisines et de remise. L'ensemble était entouré sur deux côtés par un mur de briques et sur les deux autres par un talus, la sécurité de l'ensemble était renforcée par une débauche de fils de fers barbelés surveillés par des sentinelles. Les détenus avaient l'habitude de suspendre leur linge aux barbelés de la cour arrière, et ce linge bigarré flottait donc au vent tandis que les sentinelles déambulaient nonchalamment de l'autre côté, et l'on était pris d'un sentiment étrange quand, depuis cet endroit, on jetait un coup d'oeil sur le paysage vallonné et charmant, sur ce vert tendre qui semblait si proche et pourtant si inaccessible.

Si l'on se tournait vers l'un des grands portails pour regarder à l'intérieur du bâtiment principal, on ne voyait rien d'autre qu'un immense trou noir. Chaque fois que l'on pénétrait dans ce bâtiment, il fallait tout d'abord habituer ses yeux à la pénombre qui y régnait. C'est surtout au rez-de-chaussée que l'on ne cessait de trébucher : des couloirs obscurs qui longeaient les niches prévues pour les fours ne laissaient que peu de place pour se faufiler entre les paillasses des détenus. Le tout faisait un peu l'effet de catacombe, et c'est d'ailleurs le nom que nous donnions à l'endroit.

Un petit escalier en bois, assez rudimentaire et qui n'avait pas l'air très solide, menait au premier étage. Là, les salles étaient vastes, certes, mais les fenêtres avaient été condamnées par des panneaux de bois, et les ouvertures plus petites, qui n'avaient pas été condamnées, étaient recouvertes de peinture bleu foncé, afin qu'aucune lumière ne filtrât à l'extérieur-tout cela à cause des alertes aériennes. Ce premier étage était donc lui aussi plongé en permanence dans la pénombre, et il n'était pas envisageable d'y lire. Le soir, il était éclairé par quelques ampoules de faible puissance qui soulignaient en fait d'avantage l'obscurité qu'elles ne la supprimaient.

Comme les cours étaient exposées la plus grande partie de la journée à la lumière crue du soleil, l'intérieur du bâtiment n'en paraissait pas que d'autant plus sombre. En outre, il était rempli de poussière de brique. Cette poussière qui s'accumulait partout et que tout le monde piétinait rendait le sol très inégal ; des masses de briques ébréchées et qui tombaient littéralement en poussière encombraient le chemin, et partout, partout, partout, la poussière était présente »

Lion Feuchtwanger, *Le diable en France*, Belfond, 2010, p.36-, 2010, p.36-37